

454,1 MILLIONS D'USD
INVESTIS PAR LE FIDA DANS LE
PORTEFEUILLE RÉGIONAL EN COURS

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

38,0 MILLIONS D'USD
EN FINANGEMENTS DU FIDA
APPROUVÉS EN 2022

25 PROGRAMMES ET PROJETS EN COURS EN
PARTENARIAT AVEC 16 PAYS DANS LA RÉGION À
LA FIN DE 2022

2 NOUVEAUX PROGRAMMES ET PROJETS APPROUVÉS
EN 2022 AU BRÉSIL ET EN ÉQUATEUR

32 PAYS

Antigua-et-Barbuda
Argentine 3
Bahamas
Barbade
Belize 1
Bolivie (État plurinational de) 2
Brésil ■ 2
Colombie
Costa Rica
Cuba ■ 2
Dominique
El Salvador ■ 1
Équateur 1
Grenade 1
Guatemala
Guyana 1
Haïti 3
Honduras 2
Jamaïque
Mexique 1
Nicaragua 1
Panama
Paraguay ■ 2
Pérou 1
République dominicaine 1
Saint-Kitts-et-Nevis
Saint-Vincent-et-les
Grenadines
Sainte-Lucie
Suriname
Trinité-et-Tobago
Uruguay
Venezuela (République
bolivarienne du)

Les chiffres correspondent au
nombre de projets et programmes
en cours d'exécution

■ Pays bénéficiant actuellement
de dons au titre de l'ASAP



PROJET SÉLECTIONNÉ BRÉSIL

Le Projet de développement durable dans la région semi-aride de l'État de Piauí a aidé les communautés rurales à surmonter leur vulnérabilité environnementale en augmentant leurs capacités productives dans des filières porteuses comme le miel, la noix de cajou, les produits caprins et l'artisanat. L'augmentation des capacités productives s'est accompagnée d'un développement des compétences des petits exploitants agricoles, l'objectif étant de faciliter leur accès aux marchés et aux services financiers et de renforcer les organisations rurales auxquelles ils appartiennent.

LE TAUX D'EXTRÊME PAUVRETÉ
A DIMINUÉ DE MOITIÉ

LES REVENUS DES FAMILLES
PARTICIPANTES ONT AUGMENTÉ
DE 45%

LE PROJET A BÉNÉFICIÉ À
36 111 FAMILLES RURALES, DONT
PLUS DE 40% ONT À LEUR TÊTE
UNE FEMME

Une délégation composée de membres du Conseil d'administration du FIDA a rencontré des participants au Projet Viva o Semiárido dans l'État brésilien de Ceará.

©FIDA/Manuela Cavadas

La région Amérique latine et Caraïbes, comme le reste du monde, fait face à une série de crises – aux tensions économiques entre les superpuissances mondiales et à la pandémie de COVID-19 s'ajoutant à présent les répercussions de la guerre en Ukraine.

Ces crises en cascade, qui se font sentir dans le monde entier, ont été particulièrement lourdes de conséquences pour la région. Par exemple, alors que l'Amérique latine et les Caraïbes abritent seulement 9% de la population mondiale, on estime que la région concentre environ 30% des décès attribués à la COVID-19.

S'ORIENTER VERS LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE POUR ASSURER LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

Le contexte mondial actuel a provoqué un tassement de la croissance économique, une hausse de la pauvreté et une aggravation de l'insécurité alimentaire dans toute la région. Pour ce qui est des zones rurales, on constate que les petits exploitants agricoles ont subi de plein fouet les perturbations des chaînes d'approvisionnement et la hausse des prix des engrais, dont les principaux fournisseurs sont la Fédération de Russie et l'Ukraine. Environ 78% des engrais épandus dans la région sont importés et la pénurie de fertilisants a entraîné une perte de productivité et tiré vers le haut le prix des denrées alimentaires.

Par ricochet, ce renchérissement des engrais chimiques a néanmoins amené certaines communautés paysannes à privilégier d'autres moyens, biologiques et naturels, de fertiliser les sols. Des solutions de remplacement pour l'alimentation des animaux ont également été adoptées, et les projets financés par le FIDA ont contribué au développement d'aliments fabriqués à partir de produits cultivés dans les potagers des exploitants, comme le maïs, le manioc et le palmier.

PRIVILÉGIER LES SOLUTIONS NUMÉRIQUES DANS UN MONDE EN CONSTANTE MUTATION

Les populations rurales de la région Amérique latine et Caraïbes subissent, aujourd'hui encore, les conséquences de la pandémie de COVID-19. Le recours au numérique, sur lequel les régions urbanisées ont pu se replier, était beaucoup plus difficile dans les zones rurales, où la connectivité numérique est souvent inexistante ou peu fiable. Dans bon nombre d'interventions appuyées par le FIDA, le basculement vers le numérique a donc eu lieu selon des modalités diverses. Dans 12 pays de la région, près de 50 solutions numériques ont été adoptées pour permettre aux exploitants de prendre part aux programmes d'achats d'aliments, d'accomplir les formalités financières ou d'accéder aux services d'information climatique.

En 2022, on a pu observer certains résultats de la transition numérique engagée par le FIDA. Au Guatemala et au Honduras, le projet AGRIdigitalización a permis à 132 caisses d'épargne rurales de mener à bien la transformation numérique de leurs activités, de sorte que les producteurs ruraux au Guatemala et au Honduras peuvent à présent gérer leur entreprise depuis leur domicile.



©FIDA/Santiago Billy/Factstory

«Toutes les informations sur notre épargne et nos emprunts sont réunies sur la tablette, ce qui facilite le suivi de nos opérations.»

Juana Morales, 27 ans, participante au projet AGRIdigitalización

Un autre projet axé sur la finance rurale, intitulé «INSURED» (Assurance pour la résilience et le développement économique des zones rurales), est mené au Guatemala. Premier du genre dans la région, il finance des activités de développement d'assurances au bénéfice des agriculteurs familiaux afin de les aider à faire face aux effets des changements climatiques.

De l'autre côté de la frontière, El Salvador se trouve également en proie aux effets des changements climatiques, en particulier aux phénomènes météorologiques extrêmes comme les tempêtes tropicales et les épisodes de sécheresse prolongés. Dans ce pays, les équipes du programme Rural Adelante, qui bénéficie de l'appui du FIDA, ont aidé la coopérative El Limón à établir une entreprise de maraîchage florissante en recourant pour la première fois au système hydroponique pour cultiver des plants sous serre dans un substrat rocheux ou de la fibre de coco.



©FIDA/Luis Galdámez/Factstory

«J'espère que dans cinq ou dix ans [...] mes enfants s'intéresseront encore à l'agriculture. C'est déjà un peu le cas et ils ont compris, dès leur plus jeune âge, qu'ils pouvaient en faire un métier.» Iris Maribel Alberto, participante au programme Rural Adelante

La situation qui prévaut dans la région Amérique latine et Caraïbes laisse présager une aggravation de la crise climatique. Le FIDA a intensifié son action pour doter les petits exploitants agricoles d'outils qui leur permettront de s'adapter à l'aggravation des scénarios climatiques, une mesure qui porte déjà ses fruits.

FAVORISER LES SOLUTIONS DURABLES POUR FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Depuis quelques années, le FIDA a mobilisé plus de 200 millions d'USD de financements internationaux pour assurer la montée en puissance des interventions et des initiatives climatiques dans la région.

Cette dynamique a permis au Fonds d'innover et d'étendre son champ d'action. Par exemple, au Brésil, une contribution de 14 millions d'USD octroyée par l'Allemagne au profit du Programme élargi d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP+) a permis d'amorcer le projet de gestion durable en Amazonie (PAGES) dans l'État du Maranhão. Ce projet a pour finalité de lutter contre la déforestation en Amazonie en aidant les communautés locales – dont beaucoup sont des peuples autochtones – à instaurer des systèmes de production agroforestière durables qui puisent dans les richesses de la forêt sans pour autant la détruire. En Haïti, le FIDA a lancé le Projet d'économie bleue inclusive pour aider à préserver l'aire protégée des Trois Baies, dans le nord-est du pays.

Dans l'État plurinational de Bolivie, le Programme de renforcement intégral de la filière des camélidés dans le haut plateau bolivien (Procamélidos) aide les éleveurs de lamas et d'alpagas à améliorer la gestion de leurs troupeaux et à exploiter au mieux les divers produits qu'ils en tirent (viande et fibre de laine). Les camélidés étant capables de résister à des conditions climatiques très rigoureuses, leur élevage représente une solution optimale pour un pays où les changements climatiques déstabilisent profondément les communautés.

Pour en revenir au Brésil, les solutions et pratiques mises au point dans le cadre de plusieurs projets pour faciliter la gestion des ressources en eau, comme les barrages souterrains et l'utilisation des eaux grises recyclées dans des activités agricoles, ont amélioré les moyens d'existence des petits exploitants vivant dans des zones semi-arides. Des initiatives de gestion des savoirs comme l'Initiative sur les savoirs relatifs à l'adaptation en milieu semi-aride (DAKI) ont mis ces outils à la disposition des organisations paysannes et des responsables politiques de toute la région.